

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, APRIL 4, 1782.

JEUDI, le 4 AVRIL, 1782.

THE ADVENTURES OF SOCIVIZCA.

A Notorious Robber and Assassin, of the race of the Morlachians, commonly called Montenegrins.

MORLACHIA is a province belonging to the Venetian state, lying between the Gulph of Venice, Croatia and Bosnia, having Dalmatia to the South. Some reckon it a part of Croatia: the capital town is Seng or Segna. The inhabitants are inveterate enemies to the Turks, and never spare them when they get them into their power. This will appear in the history of Socivizca, and is the only thing that can be urged in extenuation of his crimes, or as an excuse for the conduct of the present Emperor of Germany, who, since the year 1776, has retained him in his service, as *Arambassa*, an officer in his regiment of pandours. The Morlachians are amazingly strong; travellers affirm that four of them will carry a man on horseback twenty or thirty paces over the most dangerous passes of the mountains. Their habits are of divers colours, quite different from those of the Venetians, and they commonly go armed with an ax.

This singular man will not excite in us that horror and aversion which we generally feel in reading the lives of common thieves and murderers, nor does he deserve to be considered wholly in that light, since he did not lie in wait for travellers indiscriminately, to strip and murder them, but confined his depredations and barbarity to the Turks, against whom he had a native animosity, roused and augmented by personal injuries.

Before we proceed to the incidents of his life, it may be proper to show, that the Morlachians of our time differ very little in their manners and customs from the ancient inhabitants of their country, described thus by Ovid, in his *Epistola ex Ponto*. "The men that I see here (says this author) are scarce worthy to be called men, for they have the natural ferocity of wolves. They neither fear nor obey the laws: justice with them yields to strength, and the laws are annulled by the force of arms. They live on pillage, but they fight bravely and openly for their prey; all other means of procuring the necessaries of life appear to them to be base and ignominious. Without any fear or apprehension of them, the sight of them is alone sufficient to create aversion. Their voice is savage; their wan and furious physiognomy is a just representation of death."

STANISLAW SOCIVIZCA was born in the year 1715, at Simiovo, in a farm-house, about sixteen miles from Trebigne, a city dependent on the Ottoman empire. His father, who was in extreme indigence, laboured, with three other sons, in cultivating the lands of a very rich Turkish family, called the *Umitalcichi*, and these poor people were cruelly oppressed by their masters, inasmuch that they not only loaded them with insults, but beat them severely. Neither Socivizca, whose temperament was naturally savage and cruel, nor his brothers, could any longer endure their repeated acts of tyranny, but their father constantly exhorted them to forbearance, and bound them by the ties of filial obedience to submit, for several years, with resignation to their hard fate.

At length however chance threw in their way the three Turkish brothers who were the chief persecutors of these unfortunate labourers. Having amassed the sum of 18000 sequins arising from exactions called *the Arai*, that is to say, the forced contributions of the inhabitants of several villages, their vassals, they came to pass a few days in the farm where Socivizca and his family cultivated the lands. This favourable opportunity awakened their resentment, and deaf to all the remonstrances of their mild and peaceable father, they resolved to avenge themselves of the whole house of the *Umitalcichi* in the persons of these three young men, accordingly they massacred them, and buried the bodies in a deep ditch which they dug round the farm. The young men being misled, the Turkish Bashaw of Trebigne, and the captain of the guards arrested upwards of fifty christians of the district; some of whom were put to death, and others made slaves for not confessing though innocent, that they were the criminals; but not the smallest suspicion fell upon the family of Socivizca.

(To be continued.)

To the PRINTER.
ANSWER to B. Z.

ADD the squares of 5 and an half to 8 and an half it will make 102 and an half; then add the product of these two to the lesser square of 5 and an half, it will make 77, the Answer required.

LES AVENTURES DE SOCIVIZCA.

Fameux voleur et assassin, de la race des Morlaquiens, communement apellés Monténégrins.

LA Morlaquie est une province appartenant à l'Etat de Venise, qui se trouve entre le golfe de Venise, la Croatie et la Bosnie, aiant la Dalmatie au Sud: quelques-uns croient qu'elle fait partie de la Croatie: la ville capitale de cet endroit est Seng ou Segna. Les habitans sont les ennemis inveterés des Turcs, et jamais ils ne les renvoient lorsqu'ils tombent en leurs possessions. L'histoire de Socivizca en sera un exemple, et c'est la seule chose qui puisse diminuer l'énormité de ses crimes, ou qui puisse servir d'excuse pour la conduite de l'Empereur actuel d'Allemagne, qui depuis l'année 1776 l'a retenu à son service en qualité d'*Arambassa*, officier dans son régiment des Pandours. Les Morlaquiens sont extrêmement forts; des voyageurs assurent que quatre d'entre eux peuvent porter un homme à cheval, vingt ou trente pas dans les endroits les plus dangereux des montagnes. Leurs habits sont de plusieurs couleurs, entièrement differens de ceux des Venitiens, et ils vont ordinairement armés d'une hache.

Cet homme singulier n'excitera pas en nous cette horreur et cette aversion que nous sentons généralement en lisant la vie des voleurs et des assassins ordinaires; aussi ne doit-on pas le regarder tout-à-fait sous ce jour, puisque jamais il n'a arrêté les voyageurs indistinctement, mais qu'il s'est contenté de piller et d'exercer ses cruautés sur les Turcs, contre qui il avoit une animosité naturelle, raffermie et augmentée par des injures personnelles.

Avant d'entrer dans le détail de sa vie, il est peut-être à propos de faire voir que les Morlaquiens de notre tems ne different presqu'en rien des manieres et des coutumes des anciens habitans de leur pais, dont parle Ovide dans ses *Epistola ex ponto* en ces termes, "les hommes que je vois ici, sont à peine dignes d'être apellés hommes, parce qu'ils ont la ferocité naturelle des loups. Ils ne craignent ni obéissent aux loix: la justice avec eux cède à la force, et les loix sont annullées par la force des armes. Ils vivent de pillage, mais ils se battent avec bravoure et à force ouverte pour leur proie; tous autres moiens de se procurer les choses nécessaires à la vie, leur paroissent bas et honteux. Sans avoir aucune peur, la simple vue de ces hommes est capable de faire naître de l'aversion pour eux. Leur son de voix est sauvage; leur physionomie pâle et furieuse est une juste image de la mort."

STANISLAUS SOCIVIZCA naquit en 1715 à Simiovo, dans une ferme à environ seize miles de Trebigne, ville dépendante de l'Empire Ottoman. Son pere, qui étoit dans une indigence extrême, travailloit avec trois autres enfans à cultiver les terres d'une famille Turque très riche, apellée *Umitalcichi*, et les pauvres gens étoient cruellement opprésés par leurs maitres jusqu'à les accabler non seulement d'injures, mais même les assommer de coups. Socivizca, dont le temperament étoit naturellement sauvage et cruel, ni ses freres ne pouvoient plus endurer les actes répétés de tyrannie de la part de leurs maitres, mais leur pere les exhortoit continuellement à la souffrance et les obligeoit, par les liens de l'obéissance filiale à se soumettre avec résignation pendant plusieurs années à leur dure destinée.

A la fin cependant le bonheur leur fit rencontrer les trois freres Turcs qui étoient les principaux persecuteurs de ces labourers infortunés. Ces Turcs après avoir amassé la somme de 18,000 sequins qu'ils avoient levé par des exactions apellées *Aravai*, c'est-à-dire par contributions forcées des habitans de plusieurs villages, leurs vassaux, vinrent passer quelques jours sur la ferme où Socivizca et sa famille cultivoient les terres. Cette favorable occasion reveilla leur ressentiment et malgré toutes les remonstrances de leur doux et paisible pere, ils résolurent de se vanger de toute la famille des *Umitalcichi* dans les personnes de ces trois jeunes gens; en conséquence ils les massacrerent, et les enterrerent dans un grand fossé qu'ils avoient creusé à l'entour de la ferme. Comme l'on vit que ces jeunes gens manquoient, le Bacha Turc de Trebigne et le Capitaine des gardes firent arrêter plus de cinquante Chrétiens du district; on en fit mourir quelques-uns et on mit les autres dans l'esclavage pour n'avoir point confessé que, quoiqu'innocens, ils étoient coupables: mais on n'eut pas le moindre soupçon sur la famille de Socivizca.

(À continuer.)

A L'IMPRIMEUR.
REPOSE à B. Z.

AJOUTEZ les quarrés de 5 et demi à 8 et demi vous aurez 102 et demi, ajoutez ensuite le produit de ces deux au plus petit quarré de 5 et demi vous aurez 77, nombre que l'on demandoit.

There is a pretty and amusing Question, arising from the first Question sent you, for if the Aums had been three pence more each, their product would have been 400l. from which deduct the 399l. 10s. 0d. and 3 80ths. as Mademoiselle Durocher makes it, there appears a difference of 9/11 and 77 80ths. I could wish some of your ingenious Readers would furnish the Multiplicand and Multiplier in their proper denominations to make that product—Your inserting this will oblige your constant reader,
C. Y.

A D V E R T I S E M E N T S.

Quebec, 21st March, 1782.

WILLIAM HAW has for sale at his store in the Lower-town at the bottom of Mountain Street, opposite Messrs. MELVIN & WILLS,

A Few puncheons of British Spirits, Cherry and Raspberry Brandy, a quantity of fine Virginia leaf Tobacco, a few firkins of good salt Butter, loaf Sugar, patent Mustard, Flour of Mustard, split Pease, Ketchup, Capers, pickled Walnuts, East-India Soy, fine Lucca Oil, Vinegar, Lemon Juice, a small quantity of Earthen Ware, such as Tea-pots, quart, pint and half-pint Mugs, Jugs of different sorts and sizes, Chamber-pots, &c.—Copper Tea-Kettles of various sizes, with turndown Handles proper for stoves, Coffee-pots, Chocolate-pots, and Sauce-pans; brags Cocks, Candlesticks, Chaffis, Ladles, Pepper and Flour-boxes—white metal Quart Tankards and Pints, pewter Plates, Spoons, Salts, and Mustard-pots, also sundry articles in the Hardware way (Viz.) Steelyards, Fire Irons, Bellows, Locks of different kinds and sizes, Hand-saws, Door-joints, Thumb Latches, Case-knives and Forks, Pocket Knives, Pen-knives, Scissors, Cloak-pins, Desk furniture, Curtain Rings, Table Bells, House Bells with every requisite necessary for fitting them up, Stand-irons, Hammers, Coffee-mills of different sorts, Inkstands of various kinds, Money scales and weights, iron and plated wire, scale-beams, scales with Beams, Chopping-knives, Packing-needles, &c.—Also a small quantity of Hair-powder, Powder bags, Dressing-boxes, Shaving-boxes compleat, Razor-straps, &c.—A few pairs of Buckskin-breeches, Mens Hats, and sundry other articles not herein mentioned.

N. B. As Mr. HAW is obliged to quit the premises where he now lives on the 1st day of May next, he will dispose of the Goods abovementioned on very low terms—He also desires all persons who have any demands upon him to bring in their respective accounts, and if just, they will be paid immediately—And he also requests the favour of all those who are indebted to him that they will discharge their respective accounts within one month from the date hereof, otherwise he will be under necessity of using such methods as will be very disagreeable.

Quebec, le 21 Mars, 1782.

WILLIAM HAW a à vendre à son magasin dans la Basse-ville, au pied de la côte, vis-à-vis Messieurs Melvin & Wills,

QUELQUES tonnes d'esprit d'Angleterre, de l'eau-de-vie de cerise et de framboise, une quantité d'excellent tabac de Virginie, quelques tinettes de bon beurre salé, du sucre en pain, de la moutarde accommodée, de la fleur de moutarde, des pois cassés, du ketchup, des capres, des noix au vinaigre, d'excellente huile, du vinaigre, du jus de citron, une petite quantité de terrierie, comme des pots à thé, des muges de pinte, de chopine et de demi chopine, des pots de toute grandeur, des pots de chambre, &c. des bombes à thé de cuivre de différentes grandeurs avec poignées qui s'abattent très utiles pour les poêles, des cafetieres, des pots à chocolat et des saucpanes, des champelures de cuivre, des chandeliers, des cuillères à pot, des salieres et des poivrières, des chopines et pintes, des plats, des cuillères, des salieres et des moutardiers d'étain; aussi des articles en fer, comme des romaines, des chenêts, des soufflets, des serrures de différentes grandeurs, des égouines, des pentures, des ferrures à poignées, des couteaux et des fourchettes, des couteaux de poche, des ciseaux, des épingles à capotte, des garnitures de bureau, des anneaux pour des rideaux, des petites cloches pour la table et pour la maison avec les garnitures nécessaires pour les y fixer, des porte-mouchettes, des marteaux, des moulins à café de différentes sortes, des écritoires de plusieurs especes, des balances et des poids à peser l'or, du fil d'arsnal de fer et argenté, des traverses de balance, des balances avec les traverles, des couteaux à trancher, des éguilles à emballer, &c. Encor une petite quantité de poudre à poudrer, de sacs à poudre, de boîtes de toilette, et à raser, des cuirs à raser, &c. quelques paires de culotte de cuir, des chapeaux d'hommes, et plusieurs autres articles qui ne sont point ici mentionnés.

N. B. Comme Mr. HAW est obligé de quitter la maison qu'il occupe actuellement le premier Mai prochain, il vendra les marchandises ci-dessus mentionnées à très bas prix.—Il prie aussi tous ceux qui lui doivent d'apporter leurs comptes pour être payés immédiatement s'ils sont justes—et tous ceux qui lui doivent de le satisfaire dans un mois de la date des présentes, autrement il se trouvera dans la nécessité de prendre d'autres moiens plus désagréables.

THOSE indebted to Mr. Michel Levasseur, Shop-keeper in Quebec, are hereby notified and required to make immediate payment, or give security for payment by the first of May next at furthest, to Messrs. SHOOLBRED & BARCLAY specially empowered by him and duly authorized to give sufficient discharges, by virtue of a Deed passed by Mr. PANET, Notary, dated the 19th of March last; on failure whereof their Accounts or Notes will be sued for.
SHOOLBRED & BARCLAY.

Quebec, April 2, 1782.

LES débiteurs du Sieur Michel Levasseur, Marchand à Québec, sont avertis et requis de payer au plutôt ou donner des sûretés de paiement, avant et au plutôt le 1er. Mai prochain, à Messieurs Shoobred & Barclay, fondés de la procuration spéciale et dûment autorisés à leur donner valable quittance, suivant l'acte passé devant Me. PANET, Notaire, le 19 Mars dernier; faute de quoi leurs comptes ou billets seront poursuivis en justice.
SHOOLBRED & BARCLAY.

Quebec, 2 Avril, 1782.

W A N T E D,

A Good sober Man, capable of keeping Accounts and attending Gentlemen as a waiter; who would also act as a Steward, and see that other Servants do their duty. Such a person may meet with good encouragement by applying to Mrs. ELIZABETH FITZGERALD in Quebec.

Il y a une question jolie et amusante qui nait de la première question que vous avez proposée; qui est, que si les sommes avoient été de trois pence de plus chacune, leur produit auroit été de 400 et en deduisant de cette somme les 399-10-0 et trois quatrevingt-dixièmes comme Mademoiselle Durocher le trouve, il paroît une différence de 9/11 et 77 quatrevingt-dixièmes. Je voudrois que quelques-uns de vos lecteurs voulussent me donner le multiple-cande et le multiplicateur dans leur propre dénomination, pour avoir ce même produit—En l'insérant dans votre Gazette vous obligerez votre constant lecteur,
C. Y.

A V E R T I S S E M E N S.

MALCOLM FRASER des Trois-Rivieres, fait à l'aveu, qu'il a acquit de Monsieur Ignace François Delzene et dame Marie Catherine Janfon La Palme son épouse, par acte passé par Mr. Badaux, Notaire, le 2 Janvier dernier, une terre sise et située au fief Ste. Marguerite, de trois arpens de front sur la profondeur qui se trouvera à prendre au bout des terres des R. R. P. Jésuites à l'issue jusques à la ligne St. Maurice, joignant d'un côté vers le Nord-ouest aux heritiers de feu Jean Claire, d'autre côté au Sud-est partie à la Commune des Trois-Rivieres et partie à Jean Doufel.

Si quelques personnes ont quelques prétensions par hypothèque et autrement sur la dite terre, elles sont priées d'en donner avis au sousigné d'ici au commencement de May prochain, sans quoi l'acquercur se prévaudra de cette avertissement.
BADEAUX.
Trois-Rivieres, 15 Mars, 1782.

MALCOLM FRASER of Three-Rivers gives notice to the public, that he has purchased of Mr. Ignace François Delzene and Mrs. Mary Catherine Janfon Lapalme, his wife, by deed passed the 8th of January last, before Mr. Badaux, Notary, a lot of ground situate at the fief St. Marguerite, containing three arpents in front by the depth that may be found from the end of the lands belonging to the Jesuits and running as far as the line of St. Maurice, joining on one side towards the North-west to the heirs of the late Jean Claire, on the other side on the South-east part to the Common of Three-Rivers, and part to Jean Doufel.

Any person having claims on the said land by mortgage or otherwise is hereby desired to give notice thereof to the subscriber before the first day of May next, on failure whereof the purchaser will avail himself of this advertisement.
BADEAUX.
Three-Rivers, March 15, 1782.

F O R S A L E,

B Y

GREGORY & WOOLSEY,

MADEIRA, Port and Lisbon Wines in pipes; Madeira, Port and Claret in bottles; Spanish red Wine in pipes and hogheads; London Porter in hogheads, barrels and bottles; French Brandy; Geneva, Shrub, Anniseed and Clove Cordials; best Olive Oil in chests and small jars, Pork in barrels, Raisins in Ditto, Chocolate, Hyson and Green Tea; Loaf-sugar, Sago, saffron-cut Tobacco, Turlington's Balsam, Paints, Hoziery, low-priced Irish Linens, English printed Cottons of the newest Patterns, a few two and half point Blankets, &c.

A VENDRE à QUEBEC.

- I^o UN emplacement situé en la Basse-ville de Québec, d'environ 45 pieds de front du côté de la rue du Sault-au-matelot, de 38 pieds ou environ sur le derrière, et d'environ 45 pieds de profondeur, mesure Française, sur la totalité duquel est bâti un corps de maison en pierre à 3 étages, avec grenier, deux grandes voutes et un porche pour entrer dans la cour, actuellement occupé par Mr. M'Neil.
- II^o Un terrain immédiat de 26 pieds de large sur environ 52 pieds de profondeur, propre à servir de cour, sur lequel sont bâtis en bois des latrines et des écuries.
- III^o Un troisième terrain immédiat à ce second, de même largeur et de profondeur jusqu'à la cime du Cap de l'Evêché, sur la largeur duquel est une partie de hangard en pierre à 4 étages, de 26 à 27 pieds de profondeur.

Pour plus amples éclaircissemens il faut s'adresser à Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Avocat à Québec, qui d'ailleurs traitera du prix, des termes et de la solidité du paiement.
Quebec, le 2 Février, 1782.

To be SOLD in QUEBEC,

- I. A Lot situate in the Lower-town, about 45 feet in front on Sault-au-matelot street, 38 feet or thereabouts at the back side, and about 45 feet in depth, French measure, over the whole extent of which is erected a range of stone building, three stories high and a garret, two large vaults, and a large gate-way into the yard; at present occupied by Mr. M'Neil.
- II. A Lot adjoining twenty-six feet in front by about fifty-two in depth, very suitable for a yard, on which are erected wooden houses of office and stables.
- III. A third Lot adjoining the second, of the same breadth, and extending in depth to the top of the Cape behind the Bishop's palace, on the whole breadth of the front whereof is built part of a stone shed four stories high, 26 feet in front by 27 in depth.

For more ample information application may be made to Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Advocate in Quebec, who will ascertain the price and the terms and security for the payment of it.
Quebec, February 2, 1782.

DISTRICT de } QUEBEC. LUNDI, le 4 Mars, 1782.

Une assemblée des Commissaires de la paix pour le dit district, il est ordonné que le pain blanc d'un shelling pèsera trois livres huit onces, et le pain bis d'un shelling pèsera quatre livres huit onces, et que les boulangers marqueront leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Les prix des articles ci-dessus mentionnés ont été trouvés comme suit savoir:
La fine Fleur à 35s.—la grosse Fleur 27/6.—L'avoine de 3s. à 3/6.
L'on ne peut fixer le prix au bled, de l'orge, des pois, des fèves, &c. n'en venant pas au marché.
Par la Cour, Pour D. LYND Jos. DUVAL

DISTRICT of } QUEBEC. Monday, 4th March, 1782.

A Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, it is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh three Pounds eight ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread four pounds eight ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

The prices of the under-mentioned articles were found to be as follows, viz.
Fine Flour 35s.—Coarse Flour 27/6.—Oats from 3s. to 3/6.
The prices of Wheat, Barley, Pease, Beans, &c. cannot be ascertained there being none at Market.
By the Court, For D. LYND Jos. DUVAL

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the district of Quebec, at the suit of Zachary Macaulay, John McDonald and Hector Macaulay, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Francis Le Maître alias Dueme, in my district, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Francis Le Maître alias Dueme,

- I. A lot or piece of Land situate at Yamachiche, in the district of Montreal aforesaid, containing four arpents and a half in front, and running back to the Seigniorial Line, joining on one side to Jean Laure and on the other side to Julien La Glanderie, with two Grist-mills, two Saw-mills, three Sheds, a Barn and other buildings thereon erected.
- II. The Fief and Seigniority of Gatineau, called Fief de Moitié, situate at Yamachiche aforesaid, containing three quarters of a league in front by four leagues in depth, bounded on one side by Mr. De Tonnancour, on the other side by Mr. Ducheny, and behind by ungranted Lands.
- III. One fifth part of the Island aux Ours, containing six arpents in front by about thirty arpents in depth, joining on each side to Baptiste Vallois.
- IV. A lot or piece of Land situate at the place called La Carrière at the upper end of the little River du Loup, containing two arpents in front by twenty-eight arpents in depth, with a Grist-mill, a Saw-mill, a House and other buildings thereon erected; joining on one side to George Davison, Esquire, and on the other side to the Widow Saint Romain: Also six arpents of Wood-land with Pine and Cedar Trees for the use of the Saw-mill.
- V. Two lots or pieces of Land situate at Maskinongé, in the Fief Saint Jean, containing about eight arpents in front by about fifty arpents in depth, bounded in the front by the Lake and behind by the Lands of Maskinongé aforesaid, joining on one side to Amable Bellair and on the other side to Antoine Petrimoulx.
- VI. A lot or piece of Land situate in the said Fief St. Jean, containing about three arpents in front, by about fifty arpents in depth, joining on one side to Antoine Petrimoulx and on the other side to Pierre Landrois.
- VII. A lot of Land held of the Dames Ursulines of Three Rivers containing about sixty arpents in superficie, joining on one side to Louis Bellegarde, on the other side to Joseph Desjarlais and next the Common to Jean Picot.
- VIII. A lot of land situate at the Great Point of Maskinongé, near the Lake, containing three arpents in front by six arpents in depth, joining on one side to the Seignior and on the other side to ungranted Lands: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises, or such part thereof as may be sufficient to raise and levy the debt and costs in the said writ of Execution mentioned, to sale by public vendue, at my Office in the City of Montreal, on Friday the twelfth day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior Claim to the above described premises, or any part thereof, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale. Montreal, 29th November, 1781.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'exécution issue de la Cour des Plaidoiers communs pour le district de Québec, à la poursuite de Zacharie Macaulay, Jean McDonald et Hector Macaulay, contre les biens, terres et possessions de François Le Maître dit Duaine, dans mon district, à moi adressé, j'ai saisis et pris en exécution comme appartenant au dit François Le Maître dit Duaine,

- I. Une portion de terre située à Yamachiche, dans le district de Montréal, contenant quatre arpents et demi de front sur la profondeur de la ligne Seignioriale, joignant d'une côté à Jean Lauri et d'autre à Julien La Glanderie avec deux moulins à farine, deux moulins à scie, trois hangars, une grange et autres bâtimens y dessus construits.
- II. Le fief et Seignorie Gatineau, appelé Fief de Moitié, situé au dit Yamachiche, contenant trois quarts de lieue de front sur quatre lieues de profondeur, borné d'un côté à Mr. de Tonnancour, d'autre à Mr. Duchesny et par-derrière aux terres non concédés.
- III. Un cinquieme dans l'Isle aux Ours, contenant six arpents de front sur environ trente de profondeur, joignant des deux côtés à Baptiste Vallois.
- IV. Une portion de terre située à l'endroit nommé la Carrière au haut de la petite Riviere du Loup, contenant deux arpents de front sur vingt-huit de profondeur, avec un moulin à farine, un moulin à scie, une maison et autres bâtimens y dessus construits, joignant d'un côté à Georges Davison, Ecuier, et d'autre à la veuve St. Romain: aussi six arpents d'une terre à bois de pins et de cedre à l'usage du moulin à scie.
- V. Deux portions de terre situées à Maskinongé, dans le Fief St. Jean, contenant environ huit arpents de front sur environ cinquante arpents de profondeur, bornées par-devant au Lac et par-derrière aux terres du dit Maskinongé, d'un côté à Amable Bellair et de l'autre à Antoine Petrimoulx.
- VI. Une portion de terre située dans le dit Fief St. Jean, contenant environ trois arpents de front sur environ cinquante arpents de profondeur, joignant d'un côté à Antoine Petrimoulx et d'autre à Pierre Landrois.
- VII. Une portion de terre dépendante des Dames Ursulines des Trois-Rivieres, contenant environ soixante arpents en superficie, joignant d'un côté à Louis Bellegarde et d'autre côté à Joseph Déjarlais et près de la Commune à Jean Picot.
- VIII. Une portion de terre située à la grande Pointe de Maskinongé près le Lac, contenant trois arpents de front sur six arpents de profondeur, joignant d'un côté au Seigneur et de l'autre aux terres non-concédées: Or j'avertis que j'exposerai les dits biens, ou telle partie d'iceux qui sera suffisante pour satisfaire la dette et les frais du dit ordre d'exécution, en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal, Vendredi douzieme jour d'Avril prochain, à trois heures dans l'après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens ou partie d'iceux, par hypothèque ou autrement, sont priés d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente. Montreal, le 29 Novembre, 1781.

Quebec, le 27 Mars, 1782.

Le public est averti par ces présentes qu'il se tiendra une Cour de Séance de Quartier pour le District de Québec, à la chambre des séances dans cette ville, Mardi le neuvieme jour d'Avril prochain à onze heures du matin; aux quels tems et lieu l'on requiert tous les officiers de la paix du dit district et tous autres y concernés, d'en prendre connoissance et de s'y trouver.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Quebec, 27th March, 1782.

THE Publick is hereby advertised, That a Court of General quarter-sessions of the Peace for the District of Quebec will be held at the Semons-house in this City, on Tuesday the ninth day of April next ensuing, at eleven o'clock in the forenoon; of which all Peace officers of the said District, and others concerned, are required to take notice, and give their attendance accordingly.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

DISTRICT de MONTREAL.

ON avertit par le présent que la prochaine Séance générale de Quartier de la Paix pour le dit District, se tiendra à la chambre d'Audience dans la ville de Montréal, Mardi le neuvieme jour d'Avril prochain, à onze heures du matin; à quoi les divers Jurats, Conétables, Bailiffs et autres gens ayant affaire à la dite Séance, sont requis de faire attention et de s'y trouver au tems sus-indiqué.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Montréal, 21 Mars, 1782.

DISTRICT of MONTREAL.

NOTICE is hereby given, that the next General Quarter sessions of the Peace, for the said District, will be held at the Court-house, in the City of Montreal, on Tuesday the ninth day of April next, at eleven o'clock in the forenoon; of which the several Jurors, Constables, Bailiffs and other persons having business to do at the said session, are required to take notice, and give their attendance accordingly.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Montreal, March 21, 1782.

FRANCOIS LUNOYET, de Sorel, n'ayant pas de logement, avertit les Messieurs de Québec et autres endroits de ne lui adresser aucuns effets, parce qu'il ne les recevrait pas.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Prerogatives à Québec, tenante au College des R. R. P. P. Jésuites; la 1re. créée le 22 Mars, la seconde créée le 12 Avril, et l'adjudication le 17 Avril, 1782, à 10 heures du matin,

LES biens du Sieur JOSEPH WEXLER, Marchand Pelletier à Québec, et de ses trois enfans issus de feu Angelique Collet, consistant en,

- I. Un emplacement et maison de pierre à un étage situés en la Hauteville de Québec; le dit emplacement de 35 pieds de front sur 100 pieds ou environ de profondeur, prenant par-devant au niveau de la rue St. Jean, et par derriere au terrain ci-après designé et à vendre; joignant du côté du Nord-est aux héritiers Boiteau et au nommé Tapin, et du côté du Sud-ouest partie à Etienne Chevalier et partie au terrain ci-après designé.
- II. Un terrain de 41 pieds et demi ou environ de largeur, sur 50 pieds de profondeur au bout de l'emplacement sus-designé, à prendre d'un bout vers le Nord enfin des emplacements des Sieurs Chevalier et Canac et vers le Sud au terrain des R. R. P. Jésuites; joignant du côté du Nord-est à l'emplacement sus-designé et du côté du Sud-ouest à la rue St. François Xavier.
- III. Un emplacement et maison de pierre à deux étages situés en la Hauteville de Québec, rue Couillard; le dit emplacement de 22 pieds de front sur la dite rue, les murs mitoyens compris, allant en profondeur environ 47 pieds et 6 pouces jusqu'au cimetiere de l'Hôpital; joignant d'un côté au Sieur Smith et d'autre côté au Sieur Gautier représentant le Sieur Henry Parent.

Ceux qui prétendent quelques droits par hypothèque, par servitude ou autrement sur les dits biens, sont requis d'en faire leur déclaration au greffe avant l'adjudication. Et pour plus ample information s'adresser à l'Avocat soussigné.

A: PANET.

Quebec, 18 Mars, 1782.

To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Prerogatives held in the Jesuit's college, to be put up for the first time on the 22d of March, the second time on the 12th of April, and will be finally adjudged on the 17th. of April, 1782, at 10 o'clock in the forenoon;

THE Possessions of Mr. Joseph Wexler, Furrier in Quebec, and of his three children by Angelique Collet, deceased; consisting of

- I. A Lot and stone-house thereon one story high, situate in the Upper-town of Quebec; the Lot is 35 feet in front by about 100 feet in depth, bounded in the front by St. John's Street, and behind by the land hereafter described and to be sold, joining on the North-east side to the heirs of Boiteau and Tapin, and on the South-west to Stephen Chevalier and the land hereafter described.
- II. A Lot about forty-one feet and an half in front by 50 feet in depth behind the Lot above described, beginning at the North end from the Lots of Messrs. Chevalier and Canac, and terminating towards the South at the land of the Rev. Fathers Jesuits, joining on the North-east to the Lot before described, and on the South-west to St. Francois Xavier Street.
- III. A Lot and stone-house thereon two stories high, situate in Couillard street in the Upper-town of Quebec, containing twenty two feet in front on said street comprehending the party-wall, extending back about 47 feet 6 inches, to the burying ground of the hospital; joining on one side to Mr. Smith, and on the other to Mr. Gautier, representative of Mr. Parent.

Those who may have any pretensions on the said Estates by mortgage, thraldom, or otherwise, are hereby required to lodge them with the Clerk of the Court before the sale, and for further information application may be made to the under signed Advocate.

A: PANET.

Quebec, March 18, 1782.

POETS CORNER.

The BRITISH MUSE, N° IX.

Some say this I wrote, and some say that,
And all, and I must bear it:
Well, my good Friends, I'll tell you what,
As the Cap fits you wear it.

THE MONTREAL FANTASIE,
Or, JERUSALEM MAGICIAN.

A HINT TO A FRIEND.

WHEN War's alarms spread terrors far and wide,
And every Loyal Soul should be in arms;
When Gallic breasts beat high with boastive pride,
And Spaniards threaten us with hostile harms:

Shall rosin'd lightning gleam throughout our rooms,
Shall magic lanterns, or shall puppets please?
Shall artificial Thunder shake our Domes,
Or sing-song nonsense give a moment's ease?

Weak is the mind thus pleas'd with silly toys,
The Man of sense would spurn them from his thought,
Would quit puerilities to Girls and Boys,
And do his duty as his station taught.

Honor forbid!—forbid it Martial Ire,
That any Briton now should idly stand,
But do his best with emulative fire
For England's King—for Freedom's native land.

Excuse th'overflowing of a heart sincere,
(Spontaneous springs this poor elegiac strain)
To England's woes I pay my tribute tear,
Could I do more—but all my effort's vain.

May smiling peace her Olive Branch distend
O'er Albion's Isle, and plenty bless the land;
May GEORGE live happy and ne'er want a friend,
And Arts and Commerce still go hand in hand.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT of QUEBEC. BY virtue of a Writ of Execution issued out of the Court of Common-pleas for the said district, at the suit of Robert Leter, against the goods and chattels, lands and tenements of Timothy Conolly, to me directed, I have seized and taken in execution a Lot of ground situate in St. John's suburbs, containing one hundred and twenty feet in front on St. John's street by one hundred and sixty feet in depth on the north-east side, and one hundred and eighty feet or thereabouts on the south west side, with a stone dwelling house one story high, and other buildings thereon erected: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by publick vendue, at the Court-house in the City of Quebec, on Tuesday the thirteenth day of August next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Any person or persons having prior claims to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby requested to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Quebec, 3d April, 1782.

DISTRICT de QUEBEC. EN vertu d'un ordre d'Execution sorti de la Cour des Plaidiers-communs pour le dit district, à la poursuite de Robert Leter, contre les biens et effets, terres et possessions de Thimothé Conolly, à moi adressé, j'ai saisis et pris en execution une portion de terre située dans le fauxbourg St. Jean, contenant cent vingt pieds de front sur la rue St. Jean, sur cent soixante pieds de profondeur du Nord-est et cent quatre-vingt pieds ou environ du côté du Sud-ouest, avec une maison de pierre à un étage et autres bâtimens y dessus construits.—Or j'avertis que j'exposerai les dits biens en vente publique à la Chambre de la Cour, dans la ville de Québec, Mardi le trezieme jour d'Aoust prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur les dits biens par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Quebec, le 3 Avril, 1782.

FRANCOIS DUNOYET of Sorel having no place to store Goods, desires the Gentlemen of Quebec and other places not to address any to him as they will not be received.

CITY and DISTRICT of MONTREAL. Montreal, 4th. March 1782.

AT a Meeting of his Majesty's Commissrs. of the Peace this Day, It was found that the several Articles following were sold at Montreal at the Prices set agt. them as follows Vizt. Wheat at 5/6 per Bush. fine flour from 13/4 to 15th P Ct. Coarse whole flour from 11/8 to 12/6 p Ct.—Oats from 2/6 to 3/4 P B. Pease 5/ P B, Indian Corn 4/6 P B. There being no other article at Market the Price could not be ascertained. By order of the Commissrs. J: BURKE, Cs. Ps.

TOUS ceux qui doivent pour le frêt de leurs effets

transportés sur les Lacs dans les vaisseaux de sa Majesté dans les années 1777, 1778 et 1779, sont requis de prendre connoissance que son Excellence le Commandant en Chef a donné des ordres à l'Officier commandant à l'île Carleton de n'embarquer aucuns effets ou marchandises appartenans à telles personnes, pour passer ce Poste sans avoir produit au préalable un reçu ou certificat signé de moi, de Mr. James Clark, Garde-magasin naval à l'île Carleton ou de Mr. John Laughton, Garde-magasin naval au District, qui sont autorisés de recevoir le dit frêt ci-dessus mentionné dans les lettres que j'ai écrites l'Été dernière à telle personne ainsi endettée. Les comptes du transport des effets et marchandises sur les Lacs et 1780 et 1781 n'étant pas encore venus entre mes mains, ne sauroient être tirés. THOM. DUNN, Paimaire-général du département de la Marine.

Quebec, le 28 Mars, 1782.

ALL persons indebted for the freight of their

Goods transported over the Upper Lakes, in his Majesty's vessels in the years 1777, 1778 and 1779, are required to take notice, that His Excellency the Commander in Chief hath given orders to the Commanding officer at Carleton Island, not to suffer any Goods or Merchandize belonging to such persons, to pass that Post, until they have produced a Receipt or Certificate signed by me, Mr. James Clark, Naval Store-keeper at Carleton-Island, or Mr. John Laughton, Naval Store-keeper at Detroit, who were authorized to receive the said Freight, as mentioned in the Letters I wrote last Summer to each person so indebted. The accounts of the transport of Goods over the Upper Lakes in 1780, and 1781; not having yet come to my hands the freight account for them years, cannot now be made out. THOM. DUNN, Paymr. Gen. Marine Department.

Quebec. 28th March, 1782.

QUEBEC, le 14 Février, 1782.

Le deux de Mai prochain il sera vendu à l'encan

public à Montréal, cette grande et bonne maison de pierres ci-devant appartenante à Monsieur Jean Thomson, Marchand, et maintenant occupé par Madame Thomson; la dite maison située dans la rue St. Paul, à deux étages outre les greniers, le tout en bon état. Il y a des caves voutées, une bonne cour. La commodité et la situation de cette maison pour un commerçant sont si bien connues qu'il est inutile d'en donner une plus ample description.—Il sera vendu en même tems un bel emplacement dans la rue St. Jean Baptiste, de 30 pieds de front sur 68 de profondeur, joignant le terrain de Mr. Dobie d'un côté, et celui de Parent de l'autre; avec une étable et un hangard à sel y dessus construits. L'on fixera les termes du paiement le jour de la vente, et les acheteurs seront immédiatement mis en possession par

BUCHANAN & SHANNAN, } Substituts de
ALEX. CAMPBELL, } Jean Thomson.

QUEBEC, February 14, 1782.

ON the 2d day of May next will be sold by publick

auction in the Coffee-house at Montreal, that large and commodious stone House, late the property of Mr. John Thomson, Merchant, and now occupied by Mrs. Thomson; situated in Saint Paul's street, being two stories high exclusive of garrets, the whole in good repair; vaulted cellars, good yard and well; the convenience and situation of this house for a person in the Mercantile business is so well known as to require no further description.—At the same time will be sold a valuable lot of ground in St. Jean Baptiste street, 30 feet in front and 68 feet in depth, joining Mr. Dobie's lot on one side and Parent's on the other, with a stable and salt-house erected thereon. The terms of Payment will be made known on the day of Sale, and immediate possession given to the purchasers by

BUCHANAN & SHANNAN, } Assignees of
ALEX. CAMPBELL, } John Thomson.

VILLE et DISTRICT de MONTREAL. Montreal, le 4 Mars, 1782.

A Une assemblée des Commissaires de paix tenue au-

jourd'hui, l'on a trouvé que les differens articles suivans se vendent à Montreal comme suit, savoir; le bled à 5/6 minot; la fine fleur de 13/4 à 15/ le Cent; la grosse ou la farine entiere de 11/8 à 12/6 le cent; l'avoine de 2/6 à 3/4 le minot; les pois 5/ le minot; le bléinde 4/6 le minot; l'on ne peut assurer le prix des autres articles à en venant pas au marché. Par ordre des Commissaires, J. BURKE, Cs. Ps.

A VENDRE à QUEBEC.

I° UN emplacement situé en la Basse-ville de Québec, d'environ 35 pieds de front, mesure François, du côté de la rue du Sault-au-matelo; d'environ 30 pieds de front du côté du Cap de l'Évêché, sur la totalité duquel est bâti un corps de maison en pierre à 3 étages, avec grenier, deux grandes voutes et un porche pour entrer dans la cour par le Cul-de-sac de la rue Notre-Dame, actuellement occupé par Messieurs Gregory & Woolsey.

II° Un terrain immédiat de 45 pieds de large ou environ, sur environ 52 pieds de profondeur, sur lequel est bâti en pierre et sur toute sa profondeur un corps de bâtimens à deux étages, avec grenier, une voute à deux étages et deux bons fours, le vuide de ce deuxieme terrain propre d'ailleurs à servir de cour, il y a de plus un cloaque pour de latrines.

III° Un troisieme terrain immédiat au second de la même largeur, d'environ 45 pieds, et de profondeur jusqu'à la cime du Cap de l'Évêché, sur la largeur duquel est bâtie une partie de hangard en pierre à 4 étages de 26 à 27 pieds de profondeur.

Pour plus ample éclaircissement il faut s'adresser à Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Avocat à Québec, qui d'ailleurs traitera du prix, des termes et de la solidité du paiement.

Quebec, le 2 Février, 1782.

To be SOLD in QUEBEC,

I. A Lot situate in the Lower-town, of about 35 feet in front (French measure) on Sault-au-matelo street, and about 30 feet on the side of the Cape behind the Bishop's palace, on the whole extent whereof is erected a range of stone building three stories high, with a garret, two extensive vaults, and a large gate-way into the yard by a blind alley from Notre-Dame street; at present in the occupation of Messrs. Gregory & Woolsey.

II. A Lot adjoining, 45 feet broad by about 52 deep, on the whole depth whereof is constructed a range of buildings two stories high, with a garret, a vault of two stories, and two good ovens; the vacant ground of this second lot may suitably serve for a yard, and the house of office is on a common-shore.

III. A third Lot adjoining the second, of the same breadth, and about 45 feet in depth, extending to the top of the Cape behind the Bishop's palace, on the breadth whereof is built part of a stone shed four stories high, 26 feet front by 27 deep.

For more ample information application may be made to Mr. BERTHELOT DARTIGNY, Advocate in Quebec, who will also ascertain the price, with the conditions and security for the payment of it.

Quebec, February 2, 1782.